

A Courtepin (FR), il a fait voler un drone à 557 km/h.

Un étudiant tessinois à Fribourg a pulvérisé le record mondial de vitesse d'un drone quadricoptère.

11. avril 2025, 13:42, Eric Felley

Le 25 février, dans un champ près de Courtepin (FR), le Tessinois Samuele Gobbi a fait voler un drone de sa fabrication transformé en fusée à la vitesse de 557,64 km/h. Pour ce type d'engin électrique, c'est un nouveau record qui a été homologué au Guinness World Records. Il bat de loin le précédent record de 480,23 km/h réalisé en Afrique du Sud en avril 2024.

Le quotidien «La Liberté» raconte ce vendredi le fabuleux exploit de cet étudiant de la Haute École d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). Originaire de Cugnasco, village situé entre Locarno et Bellinzone, Samuele Gobbi, 25 ans, a décidé de se lancer dans ce projet à l'occasion de son travail de master. Il a créé Fastboy 2 (1,6 kilo) un quadricoptère de type drone doté de quatre rotors, qui a pris la forme d'une fusée (rouge orange, un peu comme dans Tintin). Le prototype Fastboy 1 avait déjà atteint la vitesse de 380 km/h.

Pour les spécialistes, l'ingénieur décrit son œuvre sur LinkedIn: «Doté d'un système de refroidissement par eau inertiel sur mesure pour l'électronique de puissance, il peut accélérer à 10 kW et atteindre 550 km/h avec une puissance moyenne de 8 kW, sans nécessiter d'admission d'air. Cela permet une conception plus aérodynamique, repoussant les limites de la propulsion électrique. Malgré une puissance identique à celle du précédent détenteur du record, le Fastboy 2 affiche un rendement énergétique 50 % supérieur».

Record approuvé

Des experts externes, en l'occurrence Florian Gluszka (de la société FloFPV) et le Fribourgeois Fabian Jobin (Upperview Productions, à Vaulruz), ont supervisé l'essai et attesté la vitesse atteinte. «Le record a été approuvé il y a quelques jours», se félicite Samuele Gobbi. Mais, à cette vitesse, «le drone ne vole pas loin ni longtemps, doit-il reconnaître. Ce n'est pas tellement le résultat qui compte mais le développement et les technologies utilisées, qui sont intéressants».

Aujourd'hui, on s'en doute, l'ingénieur a fini ses études avec succès. Il travaille comme collaborateur scientifique pour Rosas, le centre de compétences en ingénierie de sûreté et de cybersécurité de la HEIA-FR, basé sur le site de Bluefactory, à Fribourg.



Samuele Gobbi à gauche, avec son engin Fastboy 2HEIA-FR